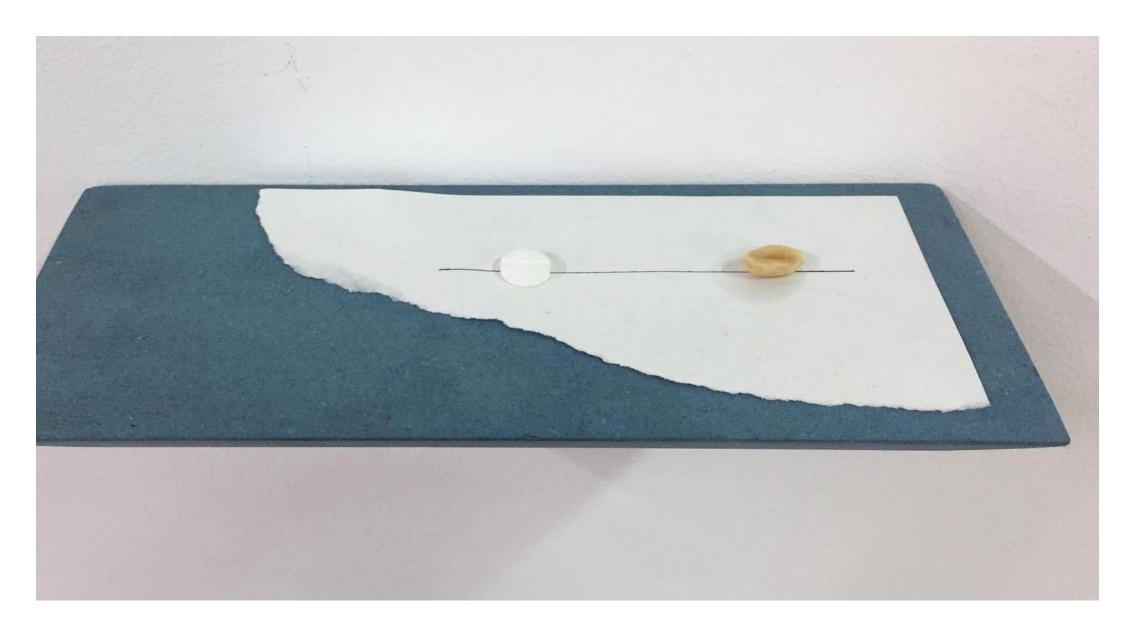
Annelise Ragno

06 98 42 92 58 anneliseragno@gmail.com www.anneliseragno.fr Pour consulter les vidéos en ligne





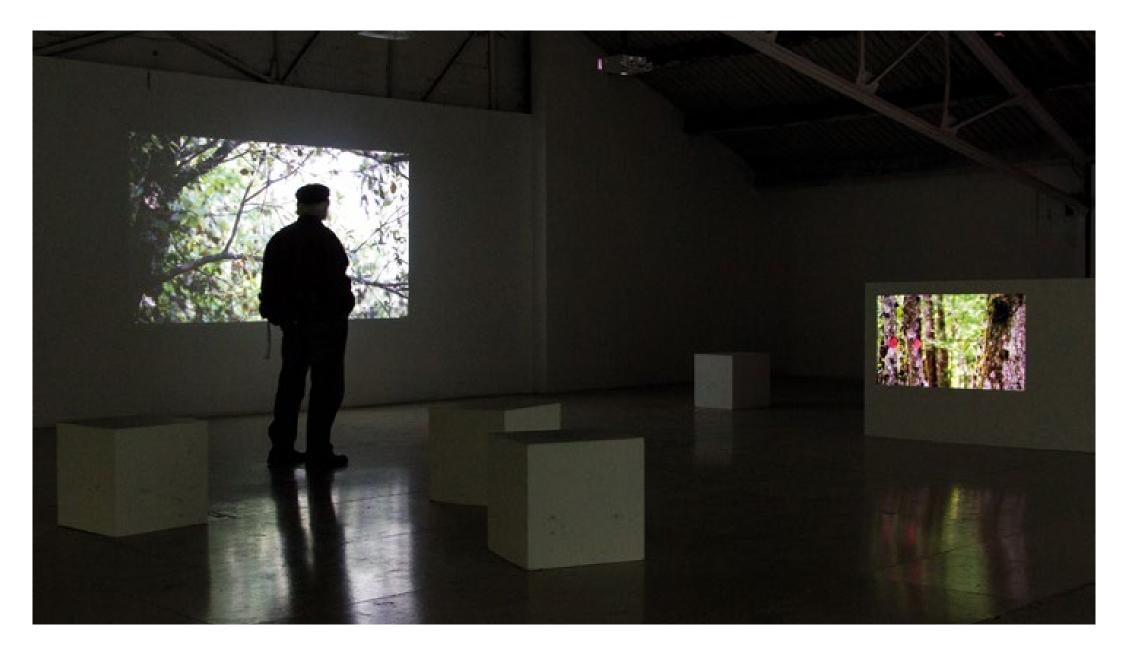
Sans rien 1. 2019 Feuille dechirée, encre, cacahuète, médicament.

II OII

(...) Le visiteur se retrouve pris au piège d'un double miroir : celui de ce doux visage anonyme qui semble se refléter et de sa propre image qu'il serait séduisant de projeter sur le panneau laissé vacant. Mais la tentation d'identification est rendue malaisée par la nature même de cette figure au titre éloquent. Derrière This person does not exist se cache un site internet éponyme, qui, à chaque ouverture, confronte l'internaute à un nouveau portrait irréel, mais au naturel troublant.(...)

Marion Payrard pour l'exposition Biennale Carbone en novembre 2020



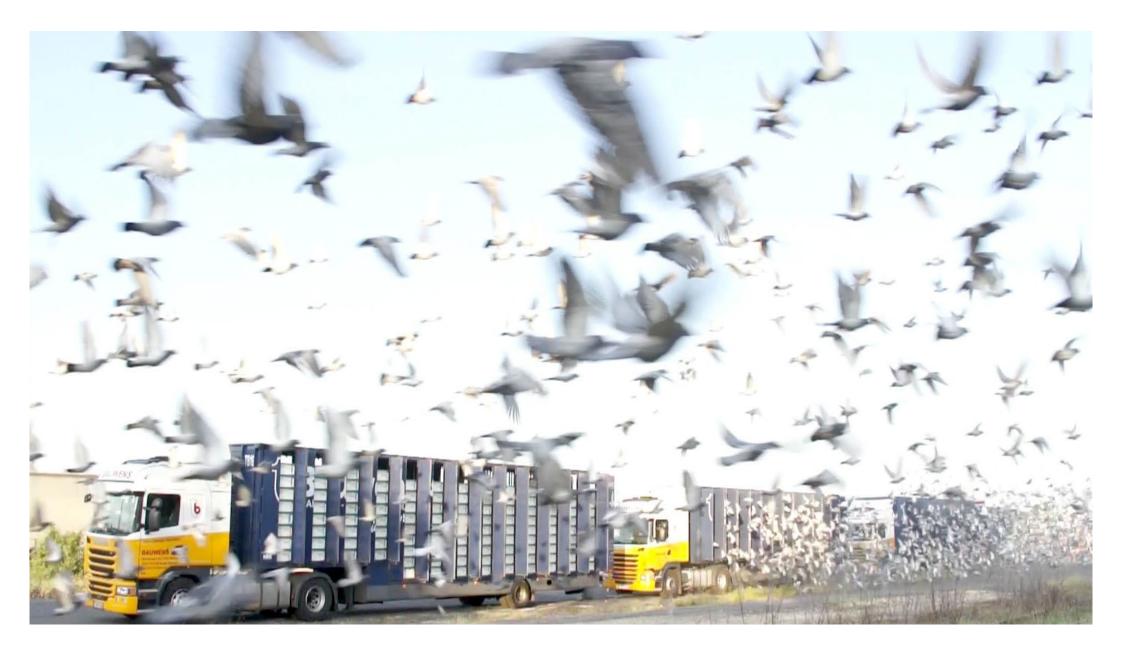


(...) Elle approche sa caméra des situations qu'elle réprouve : l'appropriation prédatrice et destructive des zones naturelles, la destruction de la bio-diversité, la subjugation de la vie animale à la passion du jeu et du gain ; elle s'en approche, à sa façon, par l'art, par des images expurgées des causes de la violence qu'elle condamne. Elle enregistre des événements, les extrait de leur contexte qu'elle laisse le lecteur imaginer. Ce détourage du réel, abstractisé, lui permet de surfer sur la pure émotion. Elle cherche en effet des représentations et des montages les plus à même de transmettre les affects qui l'ont émue et mue en tant artiste. La tension, la contradiction sont des moteurs de cette transmission.

Eloquente de ce point de vue est la vidéo d'un puissant envol des pigeons. La caméra capte les colombes au sortir des paniers dans lesquels elles sont enfermées. Elles surgissent des longs camions à l'arrêt qui les ont convoyées par milliers jusque là. Cette nuée de projectiles ailés lancés à toute vitesse est indissociable de la rétention précédant l'ouverture des clapets. La libération des colombes, jaillissant comme un geyser, s'origine dans une captivité.

Le phénomène a quelque chose d'excessif, de monstrueux qui s'estompe quand les oiseaux se dispersent dans les airs, chacun mettant le cap sur son pigeonnier. Les pigeons voyageurs réalisent le programme, pour lequel ils ont été élevés, exercés, sélectionnés, voire génétiquement conçus, croisés. La beauté est l'effet fortuit d'une opération, le lâcher - le libre -, par ailleurs totalement contrôlée. Les artistes photographes sont les champions de cette évanescence du réel – qui échappe, glisse avec le flux de nos perceptions, si quelqu'un ne l'imprime pas pour nous et surtout ne le met pas en relation avec autre chose qui lui donne sens : ici les longues remorques des camions transporteurs rassemblés sur la ligne de départ et la vocifération qui donne le signal. Ce contraste violent entre l'aérien et le poids lourd, fait fond sur l'antagonisme entre liberté et esclavage, mais sur un mode plus complexe car ici dans la vidéo, l'image de la liberté est sous-tendue par celle de la capture ; l'énergie de liberté étant instrumentalisée par les intentions mercantiles du sport colombophile. Haro sur la perversité humaine ou relevé d'une extravagance ? (...)

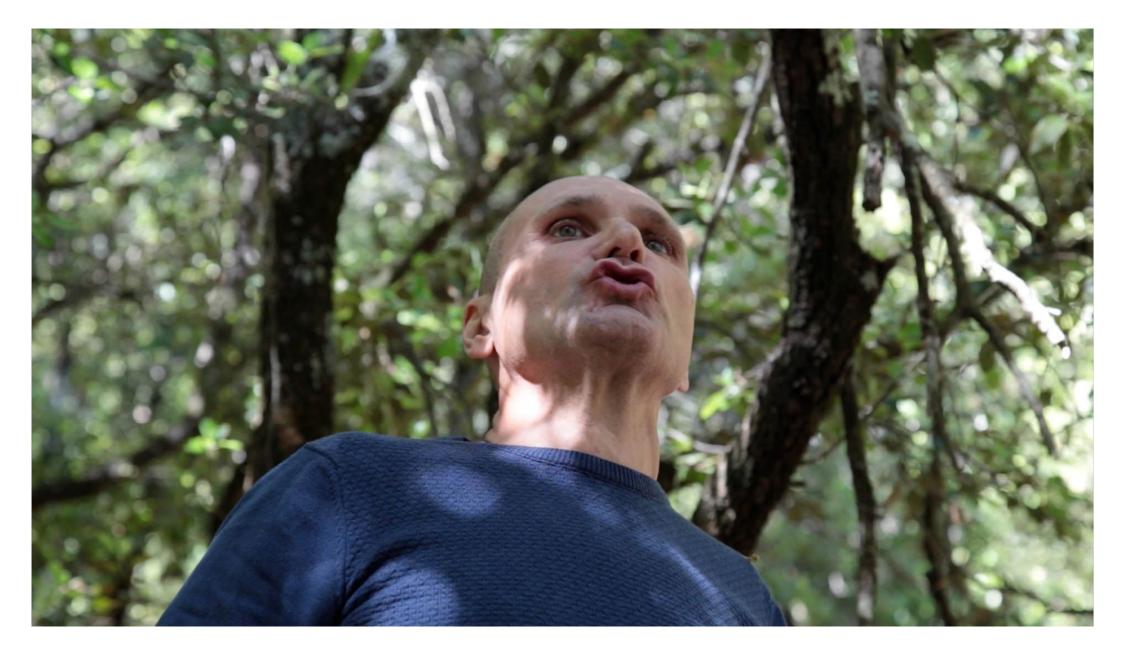
Extrait de *Les remarquables*. Gaëtane Lamarche-Vadel 2 Octobre 2017



Lever les yeux/ pigeons - 2017 Vidéo HD, projection, 3 min 09 en boucle, sonore Édition de 3



Lever les yeux/ biches - 2017 Vidéo HD, projection, 13 sec en boucle, muet Édition de 3



Lever les yeux/ homme oiseau - 2017



Lever les yeux/ diamant - 2017

Vidéo HD, projection, 1 min 11 en boucle, muet Édition de 3



Lever les yeux/ forêt - 2017 Vidéo HD, projection, 7 min 04 en boucle, muet Édition de 3



Lever les yeux/ marquage - 2017 Vidéo, projection, 2 min 19 en boucle, muet Édition de 3













Cadre serré, l'image que l'on voit à l'écran est celle d'un homme en buste, torse nu, en plein effort physique. Il paraît tournoyer sur lui-même en de puissants mouvements que souligne la tension de ses muscles mais sans que l'on ne sache rien de son activité. En boucle, les plans successifs de la bande vidéo tantôt le démasquent, tantôt le précipitent hors champ pour ne laisser voir qu'une épaule fortement bandée. Et puis il réapparaît entraîné dans une sorte de spirale dynamique virevoltant de gauche à droite, et inversement. Ailleurs, tête en bas suspendue par les pieds, un couple valse littéralement dans les airs. Chacun s'agrippe à l'autre dans une singulière étreinte alors que la masse de leur corps va et vient, monte et descend, mu par on ne sait quel diabolique mécanisme. Là enfin, deux personnages placés côte à côte dont seuls les têtes émergent de la pénombre offrent à voir des visages aux expressions marquées : la nonchalance des traits de l'un le disputent à l'excitation de ceux de l'autre, alors même qu'ils semblent pareillement occupés.

Quelque chose de troublant est à l'œuvre dans les vidéos d'Annelise Ragno qui déroute et fascine à la fois. Quelque chose qui relève d'une frustration cognitive. Face à ses images, le doute s'empare de notre esprit car nous ne réussissons pas à en identifier le sujet. Si ses figures projetées nous apparaissent comme celles d'individus en pleine action physique, une question s'impose à laquelle il ne nous est pas possible de répondre : à quel exercice se livrent-elles ? Certes, l'artiste nous fournit quelques indices : qu'il s'agit le plus souvent de sportifs ; qu'il s'agit d'activités tantôt individuelles, tantôt en duo ; qu'ils sont plus ou moins vêtus ; que le contexte dans lequel ils exercent leur discipline est parfois explicite. Il n'en reste pas moins que ces informations visuelles ne suffisent pas à identifier clairement ces figures filmées et ce pour une bonne raison : l'art d'Annelise Ragno en appelle à la synecdoque. Parente de la métonymie, cette figure de rhétorique par substitution consiste rappelons-le - à prendre le plus pour le moins, la matière pour l'objet, l'espèce pour le genre, la partie pour le tout, le singulier pour le pluriel, ou inversement.

Typique de l'hermétisme rimbaldien, la synecdoque est un procédé qui en appelle à la syncope et à la suggestion. Elle oblige celui qui en use à une forme condensée, pertinente et ciblée, de sorte à suggérer l'absence, sinon la partie cachée de la situation dont elle est le représentant. Le risque d'enfermement du sens que comporte telle procédure se doit donc d'être compensé par la force du signe synecdotique. C'est exactement ce qui fait la qualité du travail d'Annelise Ragno.

De l'activité qu'exercent ses modèles, l'artiste ne conserve que le supposé dynamique qui la caractérise abandonnant toute notation auditive qui permettrait de l'identifier au profit de notations visuelles que surenchérit la répétition sans fin de l'image projetée en boucle. Si, à première vue, ses vidéos semblent cultiver une part de mystère, en réalité celle-ci est aussitôt levée dès lors que l'on s'intéresse à leurs titres. Ragno ne cache rien en effet de la discipline pratiquée par ses modèles. Génériquement intitulées Les instants limites, elles portent toutes un sous-titre qui les distingue clairement : Billard, Aviron, Cheval d'Arçon, Ping-Pong, etc. Il n'est donc pas question ici de simulacre, encore moins de vouloir travestir le réel ; il s'agit d'en saisir un angle inédit, un point de vue discret, pour l'ériger en parangon de l'action accomplie.

« Chercheuse d'images, je décontextualise les mouvements du corps en action, s'explique Annelise Ragno. Manifestation de gestes, ambiguïté des images. L'enjeu est d'amener le regard du spectateur vers un autre point de vue. » La question du point de vue est en effet centrale dans son travail. La façon dont l'artiste filme son modèle en plan fixe, l'inscrivant dans un espace défini à l'intérieur duquel celui-ci évolue, relève de la volonté de placer le regardeur lui-même dans cet espace, c'est-à-dire de gérer le rapport du corps à corps que celui-ci entretient à l'image projetée. Il y va donc d'un désir appuyé de mettre en exergue cette relation, de l'excéder – pourrait-on dire en quelque sorte. Non seulement en extrayant de son contexte la situation mais en n'en donnant à voir qu'un aperçu et en imposant au spectateur le choix d'un point de vue unique. Ce faisant, Ragno évince de son champ de vision toute information inutile, elle écarte tout parasite potentiel, comme on le fait en referment sa main et en joignant le pouce et l'index pour former un viseur par lequel on regarde de loin le détail d'un tableau : celui-ci paraît alors dans toute sa spécificité ; plus rien n'en perturbe la vue et ce qui en fait le sens éclate au grand jour. Il y va d'un sublime dessillement et le regard est amené à sa propre révélation.

Les vidéos d'Annelise Ragno ont cette même qualité et elles opèrent en faisant pareillement œuvre de salubrité sémantique. Ce qu'elles refusent de nous livrer tient non seulement au choix qu'a fait l'artiste d'interpeller notre regard mais à celui d'instruire un espace et un temps autres qui n'existent nulle part ailleurs et pour cela, sa démarche est fondamentalement poétique. Le propre de la poésie n'est-il pas en effet de donner à deviner plus que de représenter, de laisser ouvertes des interprétations multiples ? A l'inventaire d'une histoire de l'image filmée, qu'elle soit projetée au mur ou diffusée sur un moniteur, l'art de Ragno trouve sa plénitude et son originalité dans la synthèse qu'il opère entre le local et le global, la réalité et la fiction, le statique et le dynamique. Paradoxalement, il repose sur un principe duel d'effraction et d'outrance qui offre au réel l'occasion d'une inédite béance.

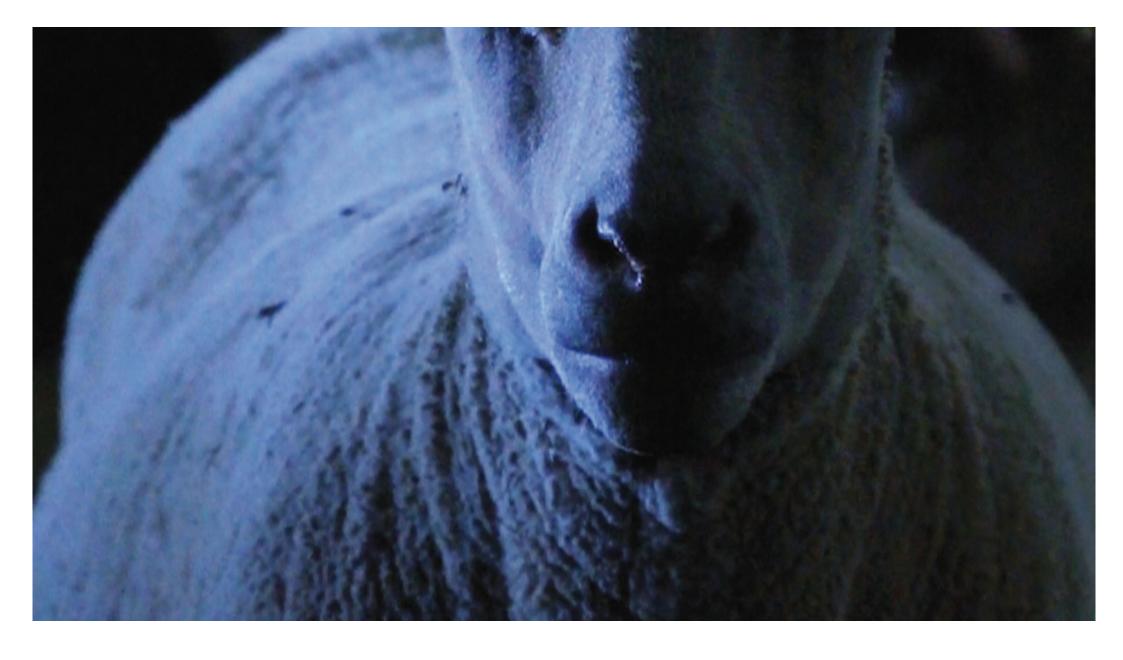
Philippe Piguet Paris, 3 juin 2008



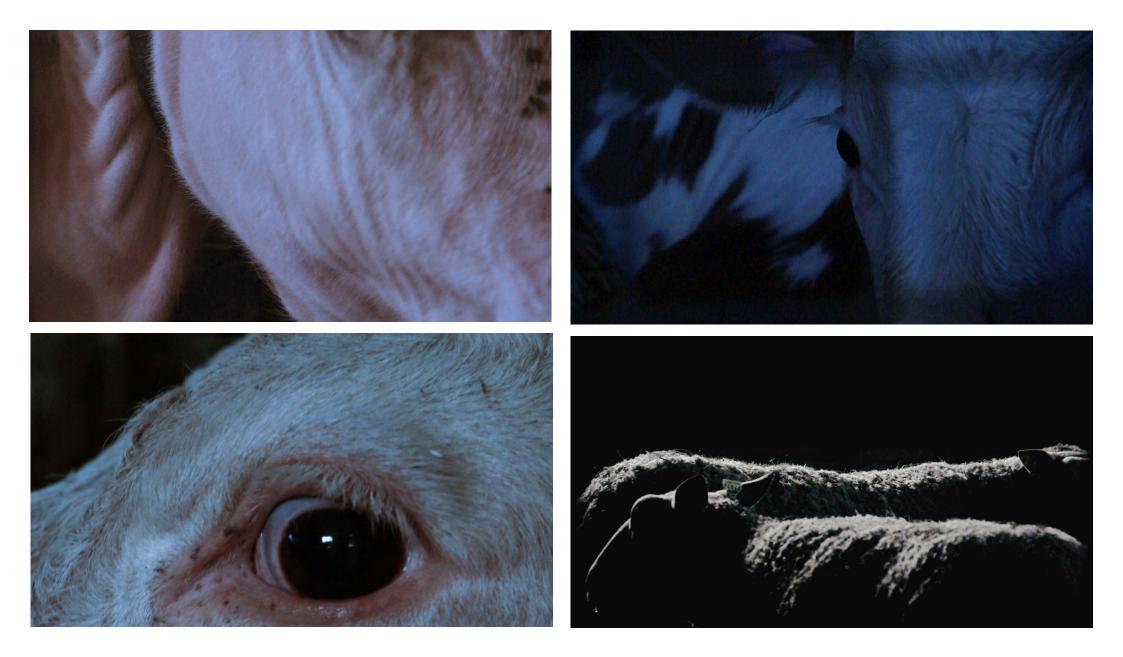
Inlassablement – 2012 Vidéo, 4min 51s en boucle, muet Édition de 3 Résidence à la Maison de La Goulotte



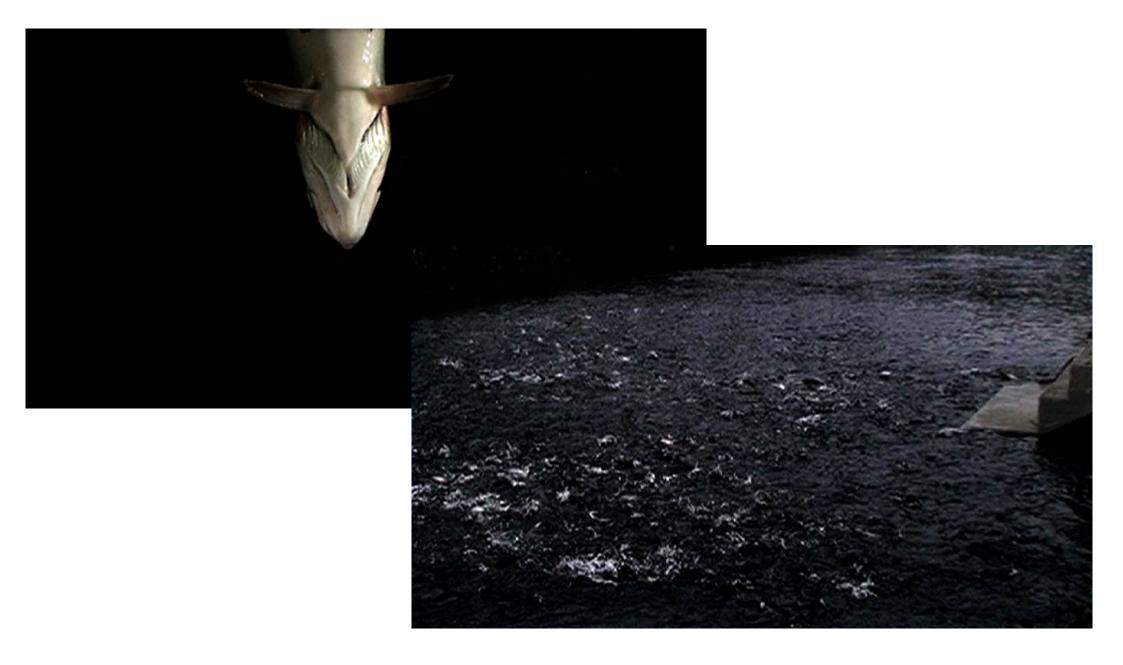
Ébauche du vertige – 2012 Vidéo, projection, 2min 8s en boucle, muet Édition de 3 Résidence à la Maison de La Goulotte



Still life – 2012 Vidéo, projection, 4min 12s en boucle, muet Édition de 3 Résidence à la Maison de La Goulotte



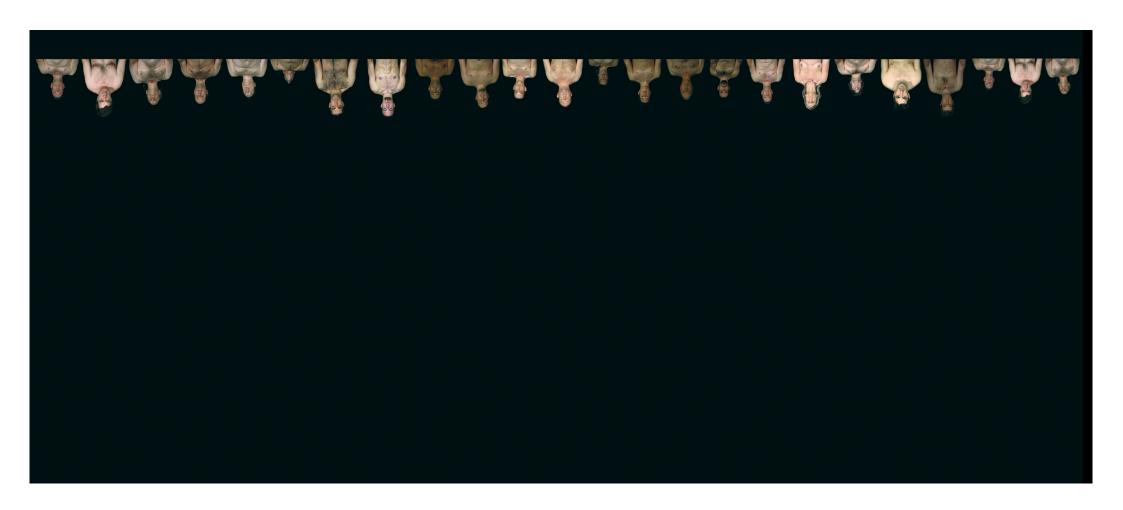
Still life – 2012 Vidéo, projection, 4min 12s en boucle, muet Édition de 3 Résidence à la Maison de La Goulotte

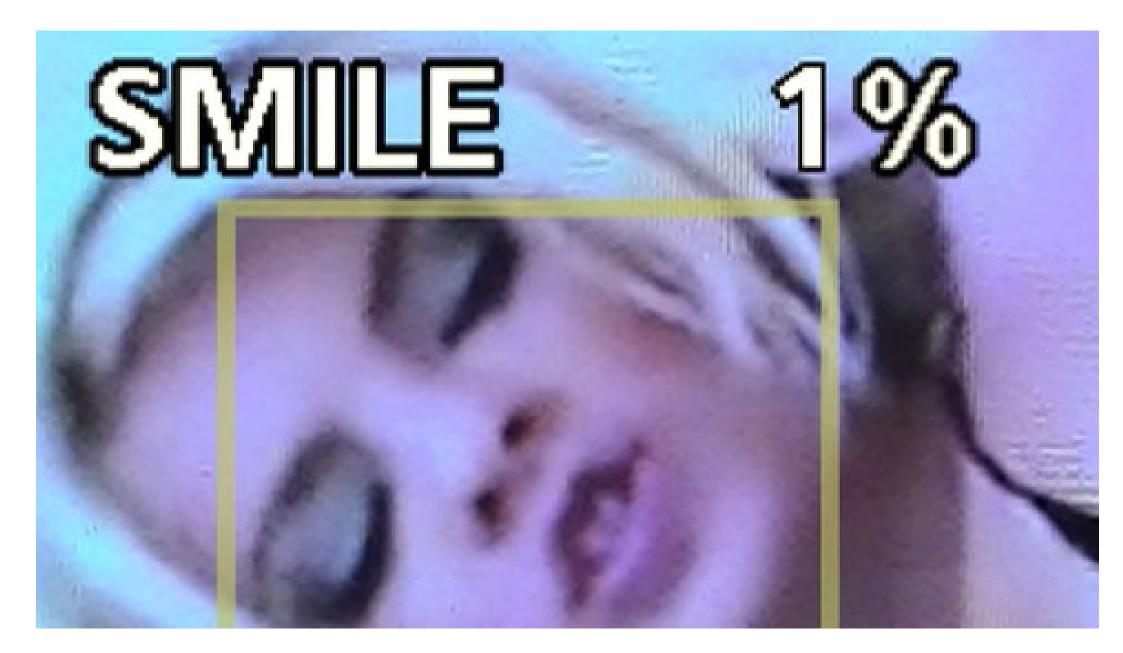


Never say die – 2010 Installation vidéo variable, Sonore 3 diffusions vidéo, 6min 10s en boucle Édition de 3

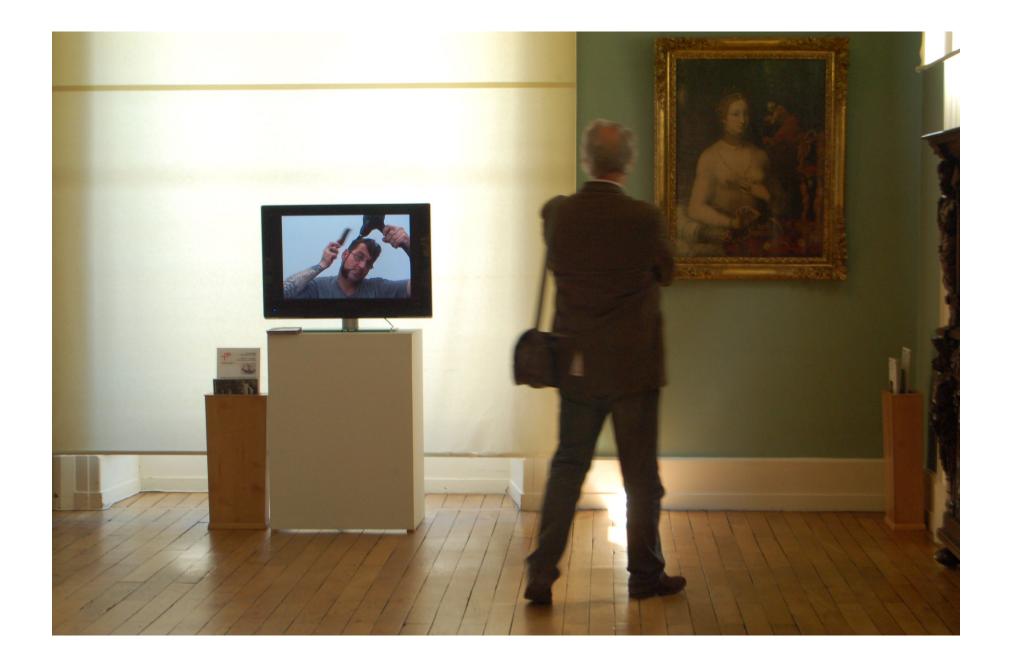


Never say die – 2010 Installation vidéo variable, Sonore 4 diffusions vidéo, 6min 10s en boucle Édition de 3

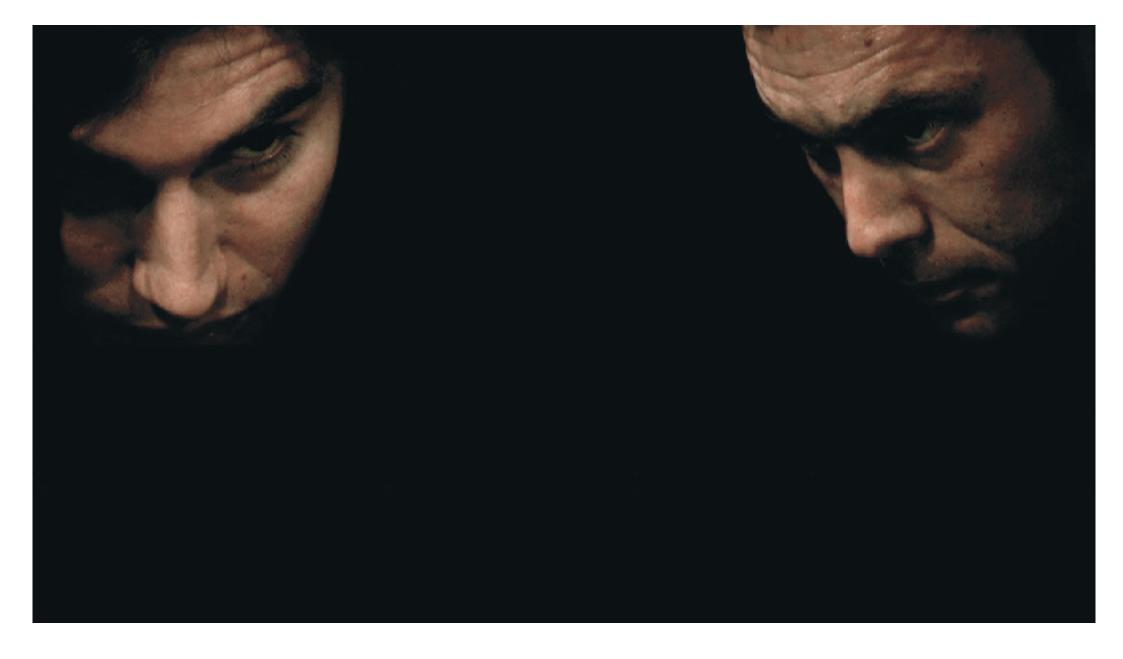




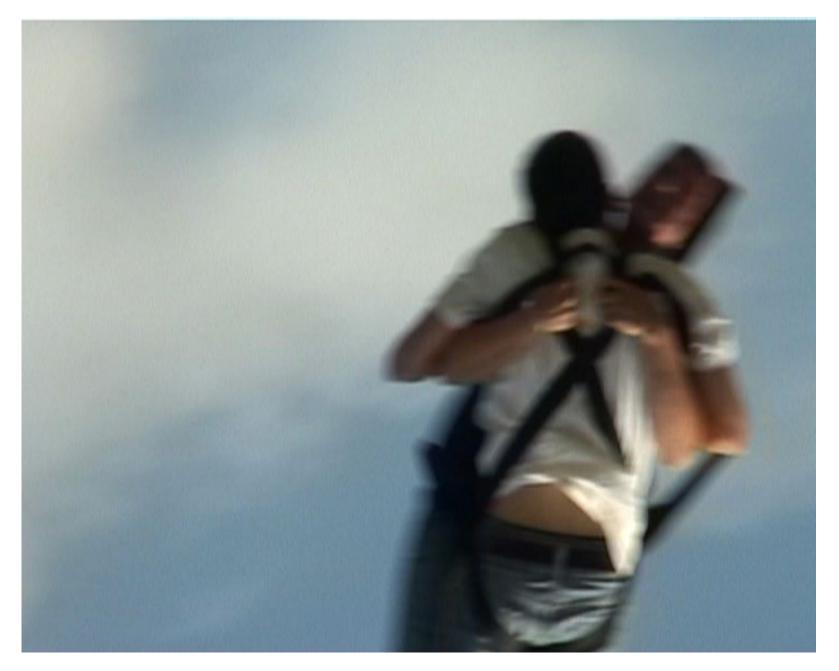
Smile 2013 vidéo, 1min 10 en boucle Commande spécifique sur la question de la Matérialité en vidéo/CNEAI







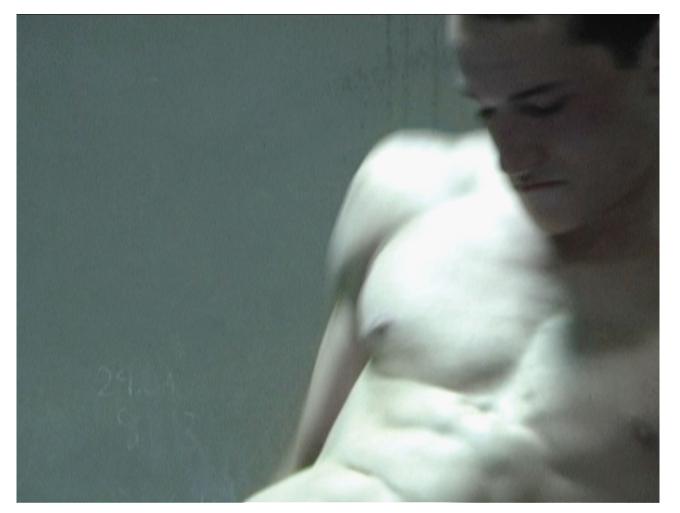
Billard – 2006 Diptyque Vidéo, 40s en boucle, muet Édition de 3



Saut – 2006 Vidéo, projection, 8s en boucle, muet Édition de 3 Collection Frac Haute-Normandie

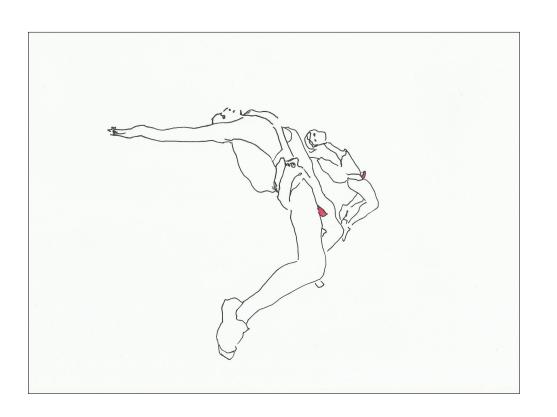


Ping pong – 2006 Vidéo, 20s en boucle, muet Édition de 3 Collection Frac-Haute Normandie





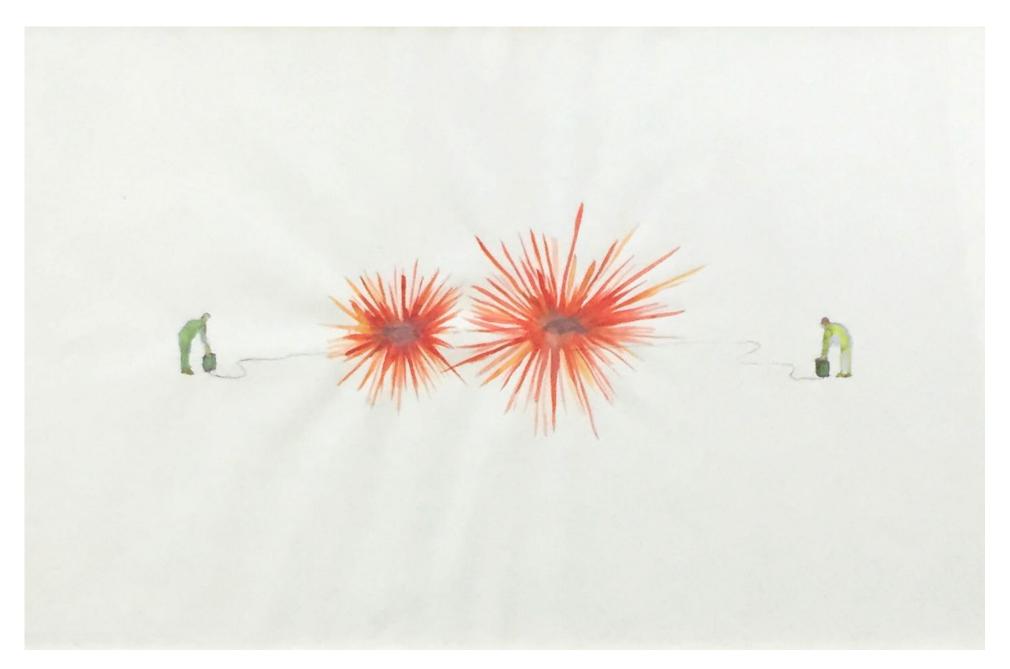
Cheval d'arçon – 2006 Diptyque Vidéo, 30s en boucle, muet Édition de 3, Collection Conseil Général de la Seine-Saint-Denis



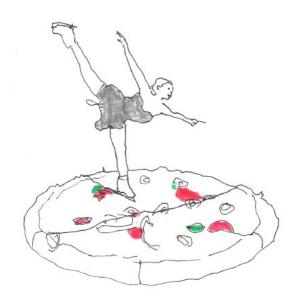


Run-out. 2020 Encre sur papier 30X40 cm





Oh, you've got grey eyes. 2021 aquarelle sur papier 24X37 cm





Formation

2006

DNSEP Art. École Nationale Supérieure d'Art de Dijon

Direction artistique et programmation

2012-

Co-Fondatrice, et co-directrice artistique des Ateliers Vortex, Dijon www.lesateliersvortex.com

Projets artistiques et pédagogiques

2022- Enseignante artiste à EMA (École média Art) de Chalon-Sur-Saône

2009-2022

Collèges, lycées, écoles d'art

Prix et aides à la création

2016

Aide individuelle à la création

2011

Lauréate du Prix Zervos -

Région Bourgogne-Franche-Comté

2010

Lauréate du Prix accessit Jeunes Talents Côte-d'Or

2009

Aide individuelle à la création

2007

Premier Prix Jeune Création

Mulhouse 007

Expositions individuelles

2020

Installation vidéo. Galerie Hors [] Cadre. Auxerre.

2017

Lever les yeux. Les Ateliers Vortex. Dijon

2013

Épouser l'attente. Galerie Premier Regard. Paris

2012

Comme on déchire un drap. La Goulotte. Fondation Zervos. Vézelay

2008

Rien à voir. Les Instants Chavirés. Montreuil

2007

Tension intérieure. Dans le cadre du 1er prix Jeune création. Musée des Beaux-Arts. Mulhouse

2007

Les instants limites. Maison de la Culture. Co-réalisation Bandits-Mages.

Bourges

Résidences artistiques

2020

Ma Petite Entreprise. résidence Création vidéo avec la générale d'expérimentation sur le son et l'image de la boulangerie. Ici l'Onde.

2011

Résidence Fondation Zervos. 1 an. La Goulotte. Vézelay

2008

La critique du raisin pur. Frac Alsace/ Pôle sud. 3 mois. Sélestat et Strasbourg En passant par la campagne. Résidence sur quatre caves coopératives de la

Communauté de Communes de Valcèzard

2007

Résidence à Bandits-Mages. 2 mois. Bourges

Résidence au Centre d'Art. 15 jours. Hérouville-Saint-Clair

Expositions collectives

2022

Ex-Vitro. Exposition collective dans l'espace public. Association Zutique. Le guartier des Grésilles. Dijon

2021

Foire Art fair. Dijon

2020

3600 fois par heure. Biennale Carbone. Saint Étienne

Présentation d'une sélection d'œuvres pour *Maison Contemporain*. Paris **2019**

Les 4 éléments. Vidéo installation. Abbaye Notre-Dame de Fontaine Guérard Artiste invitée dans la cadre de l'exposition La matériauthèque de Guillaume Constantin. Les instants chavirés. Montreuil.

2018

Vers le ciel. Image Ventenac. Musée du Hiéron de Paray le Monial, et Fond régional d'art contemporain Midi-Pyrénées Les Abattoirs (Toulouse) et Languedoc-Roussillon (Montpellier)

2016

Fragments d'une collection.

Collection Bernard & Marie-Christine Guibert. Auxerre

Ralentis. Fonds régional d'art contemporain Normandie Rouen. Château d'Eu

15 ans de la Galerie Premier Regard. Bastille Design Center. Paris Salon Jeune création. Galerie Taddeus Roppac. Paris 2015

Week-end vidéo du Centre national des arts plastiques.

Programmation Le Consortium. Dijon

2014

Week end d'art contemporain. Galerie 9. Nancy Biennale de la jeune création. La Graineterie. Houilles

2013

Le Cabinet de curiosités entomologiques.

Sur l'invitation de Lydie Jean-dit-Pannel. Atelier des vertus. Paris *Sans matières ajoutées*. CNEAI par ABOUT: BLANK. Chatou

HABITUS. Galerie Barnoud. Dijon

No found art fair. Signature du catalogue monographique

Comme on déchire un drap. Paris

Disgrâce. Le Générateur / Les Ateliers Vortex. Gentilly

2012

Réalités ordinaires FRAC Haute-Normandie. Sotteville-lès-Rouen 2011

Festival One +one. Musée des Beaux Arts. Dijon

Parcours formes olympiques. Le LAM. Villeneuve d'Ascq

Projection/ Rencontre dans le contexte de l'exposition L'art est un sport de combat. Commissariat Saison vidéo. Musée des Beaux Arts. Calais

Le beau est toujours bizarre. Commissariat Philippe Piguet. FRAC Haute-Normandie, Sotteville-lès-Rouen

2010

Exposition 21000. Musée des Beaux Arts. Dijon

Rencontres, Konstfrämjandet Bergslagenlänk. Orebro. Suède

Ce qui suit dévoile des moments clés de l'intrigue. Commissariat Glassbox. Galerie Aperto. Montpellier

2009

Slick 2009. Galerie Barnoud. Paris

Ce que j'ai sous les yeux. Musée d'art et d'histoire, Collection du Conseil Général de la Seine -Saint-Denis

Eloge d'une certaine séparation. collectif Mort et Vif. Bruxelles

Hors jeux. Espace culturel François Mitterrand. Beauvais

2008

Je Brille, Contentez-Vous de Bronzer. La Porcherie. Ménétreux-le-Pitois

Traverse Vidéo. Les Abattoirs. Toulouse

Mois de l'Image. Musée des Beaux Arts. Commissariat Philippe Piguet. Ho-Chi-Minh Ville Vietnam

2007

Sélest'art. Vitalité vidéo. Sélestat

Mission Jeunes Artistes. Forum de l'image. Toulouse

+20-30. Centre d'Art. Hérouville Saint Clair

Gaude Mihi. Galerie Van Hoecke. Paris

Watch your step. Centre d'Art Contemporain Wharf Basse Normandie Hérouvillesaint-clair

Collections publiques et privées

Frac Normandie Rouen Frac Alsace Collection du Conseil Général, Seine-Saint-Denis Collection Géotec de François Barnoud Collection privée Bernard & Marie-Christine Guibert

Presse/Catalogue/Interventions publiques

2017

Entretien filmé (24 min) dans le cadre de l'exposition *Lever les yeux*. Les ateliers Vortex. Magazine Dijon Art Journal télévisé. France 3 Bourgogne-Franche-Comté, dans le cadre de l'exposition *Lever les yeux*

2016

Café des images. *Identification d'une bête* par Éric Lloret, dans le cadre de Jeune création

2012

Catalogue monographique *Comme on déchire un drap*. Réalisé par l'Atelier Tout va bien

2009

Paris Art. Hors jeux.

2008

Kunstmagazin. Regioartline

Mulhouse 007, catalogue de l'exposition dans le cadre de la biennale européenne des jeunes créateurs

Conférence de presse au musée des Beaux-Arts de Hô-Chi-Minh-Ville, dans le cadre du *Mois de l'image*

Parution *semaine*. Les Presses du réel

Workshop et jury

2022-2023

Jury concours d'entrée et équivalence. ENSA Dijon

2021

Jury bilan prépa 1er trimestre. École d'art de Beaune. Intervention jury « espace critique » 3 éme année. ENSA Dijon Jury Diplôme blanc DNSEP. ENSA Dijon

2020

Intervention à l'école de commerce de Dijon (BSB) - L'insertion professionnelle des jeunes artistes.

2017

Conférence à l'École Supérieure d'Art de la Réunion

L'inquiétant dans la réalité chatoyante. Le film noir.

Workshop vidéo et photographie. Etudiants tous cycles. École Supérieure d'Art de La Réunion

L'inquiétant dans la réalité chatoyante. Le film noir.

Workshop vidéo et photographie. Etudiants tous cycles. École Nationale Supérieure d'Art de Dijon

2015

Le cri. Workshop vidéo. 40 élèves. École des Beaux-Arts de Beaune

2014

Le geste. Workshop vidéo. 40 élèves. École des Beaux-Arts de Beaune

2009-2011

Initiation à l'Art Contemporain pour les lycéens d'Hippolyte Fontaine. ENSA Dijon